Dimanche de la Sainte Famille, 26 décembre 2021
Luc 2, 41-52/1 Sm 1,20-28/ Ps 83(84)/ 1 Jn 3, 1-2.21-24

Séparation
« le jeune Jésus resta à Jérusalem à l'insu de ses parents.
C'est au bout de trois jours qu'ils le trouvèrent dans le Temple »,

D'où vient cette décision de Jésus de rester à Jérusalem alors que le pèlerinage est terminé et que sa famille et les autres repartent pour Nazareth ?
La question se pose car il s'agit d'une décision personnelle : rester à Jérusalem, rester au temple, rester en présence de Dieu dont la présence demeure au temple de Jérusalem. C'est une attirance profonde en cette fête de la Pâques alors qu'il a 12 ans qui le conduit à cette décision.

Ses parents le retrouvèrent au bout de trois jours dans le Temple. Pendant trois jours, Jésus à 12 ans, a-t-il vécu dans le Temple ? Jésus a-t-il passé trois jours dans le Temple ? A-t-il passé deux nuits en présence de Dieu dans la maison de son Père ? C'est possible même si l'évangile ne le dit pas.
En tout cas, c'est la décision d'un enfant de 12 ans qui demeure dans un lieu qui a une très grande signification pour tout le peuple et pour lui. Il dira plus tard, lorsqu'il chassera les vendeurs du temple : « Ne faites pas de la maison de mon Père une maison de commerce » (Jn 2,16) et encore « Ma maison sera appelée maison de prière pour toutes les nations » (Mt 21,13). Cette décision est le signe d'un événement intérieur que Jésus a vécu et que nous ne connaissons pas. Probablement, le signe d'une révélation de la paternité de Dieu pour lui et de son identité de fils. Et il est tellement attiré par Dieu qu'il en oublie le retour à Nazareth. En langage spirituel on parle d'une grande consolation.
Comme disait quelqu'un : « C'est l'amour qui sépare ». Ce n'est pas le refus ou le désintérêt, c'est l'amour. Ici, l'amour de Dieu qui se révèle comme Père.

Paternité
« Ne saviez-vous pas qu'il me faut être chez mon Père ? »
Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait ».

Alors que Marie va dire à Jésus : « ton père et moi nous te cherchions », Jésus répond : « Ne saviez-vous pas qu'il me faut être chez mon Père ? ». Jésus leur révèle ce jour-là la relation personnelle qu'il a avec Dieu et que Dieu confirmera le jour du baptême de Jésus par Jean-Baptiste en disant : « Tu es mon fils, moi, aujourd'hui, je t'ai engendré » (Lc 3,22).
Etre vraiment père pour Joseph c'est veiller sur Jésus, le nourrir des fruits de son travail, lui donner un nom, lui parler mais c'est aussi respecter l'unicité de la vie de Jésus plus spécialement manifestée dans sa relation à Dieu qu'il appelle « mon Père ». Là se manifeste la « chasteté » de Joseph à l'égard du fils qui lui a été confié. Accepter de s'arrêter devant le mystère d'un être comme à la porte d'un espace sacré, comme Moïse devant le buisson ardent au Sinaï qui se déchausse.

Renoncer à « vouloir faire un fils », renoncer à la possession, à la puissance, à la jalousie. Entrer dans l'humilité et la reconnaissance de la présence d'un autre, le Père des cieux qui travaille dans les cœurs directement. Comme dirait saint Ignace, « Laisser la créature avec son Créateur ». Voilà bien, comment un père est appelé dans un lieu de chasteté à l'égard de son fils ou de sa fille.

Le mystère de la vie de saint Joseph nous invite à rendre grâces pour nos pères dans l'humanité. Notre père selon la chair, notre père d'adoption dans certains cas, mais aussi ceux qui, hommes ou femmes, ont tenu pour nous ou tiennent dans nos vies cette position paternelle.

Promesse

Il descendit avec eux pour se rendre à Nazareth, et il leur était soumis.

Pourquoi Jésus est-il descendu à Nazareth avec ses parents ? Comme si Jésus avait entendu au Temple une promesse qui s'accomplira à son baptême où une voix venue des cieux dira : « Tu es mon fils bien aimé ». Alors, dans la foi, Jésus peut revenir tranquille à Nazareth et y vivre encore 18 ans dans la confiance que la promesse s'accomplira dans la confiance au Père des cieux, à Marie et à Joseph. Peut-être la parole qu'il dira sur la croix à une autre Pâques quelques années plus tard monte-t-elle déjà dans son cœur : « Père, en tes mains je remets mon esprit » (Lc 23,46) ?

La sainte famille ne redescend pas de la même manière qu'elle est montée à Jérusalem. Ils sont maintenant tous les trois explicitement ouverts au Père des cieux qui est la source de la vie et de leur vie.

Les jeunes aiment la parole du poète libanais Khalil Gibran qui dit dans son livre « Le prophète » : « Vos enfants ne sont pas vos enfants, ils sont les fils de la vie ». Ils ne vous appartiennent pas, ils vous ont été confiés, ils peuvent partir, quitter votre maison pour répondre à l'appel de Dieu, à l'appel de la vie.

Jésus aurait peut-être pu rester au temple de Jérusalem dès ce moment-là ; en fait il quittera sa famille à l'âge de 30 ans.

L'amour qui l'a séparé de ses parents ce jour-là continuera à le faire vivre jusqu'à son baptême et son entrée dans la Gloire du Père lorsqu'il lui remettra son dernier souffle sur la croix.

Jean-Marc Furnon, jésuite

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc **(Lc 2, 41-52)**

Chaque année, les parents de Jésus se rendaient à Jérusalem
pour la fête de la Pâque.
Quand il eut douze ans,
ils montèrent en pèlerinage suivant la coutume.
À la fin de la fête, comme ils s'en retournaient,
le jeune Jésus resta à Jérusalem
à l'insu de ses parents.
Pensant qu'il était dans le convoi des pèlerins,
ils firent une journée de chemin
avant de le chercher parmi leurs parents et connaissances.
Ne le trouvant pas, ils retournèrent à Jérusalem,
en continuant à le chercher.

C'est au bout de trois jours qu'ils le trouvèrent dans le Temple,
assis au milieu des docteurs de la Loi :
il les écoutait et leur posait des questions,
et tous ceux qui l'entendaient
s'extasiaient sur son intelligence et sur ses réponses.
En le voyant, ses parents furent frappés d'étonnement,
et sa mère lui dit :
« Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ?
Vois comme ton père et moi,
nous avons souffert en te cherchant ! »
Il leur dit :
« Comment se fait-il que vous m'ayez cherché ?
Ne saviez-vous pas
qu'il me faut être chez mon Père ? »
Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait.

Il descendit avec eux pour se rendre à Nazareth,
et il leur était soumis.
Sa mère gardait dans son cœur tous ces événements.
Quant à Jésus, il grandissait en sagesse, en taille et en

grâce,
devant Dieu et devant les hommes.